



Émile Allais a fêté ses 100 ans l'hiver dernier, en tenue ad hoc et avec, sur les épaules, ses skis de champion du monde de 1937 !
Photo Sylvie Chappaz.

Émile et « the french touch »

C'est toujours un privilège que d'écouter Émile Allais. Quand les souvenirs réveillent sa mémoire, ses yeux captent votre attention et ses phrases ciselées disent à mots doux l'essentiel d'une vie multiple.

Sait-on qu'Émile, ce centenaire pétillant et premier immense champion de l'histoire du ski français, fut un exceptionnel aménageur et un étonnant visionnaire ? De ses bourlingues au quatre coins du monde du ski, il a su avant tout le monde retenir les leçons du terrain, les avertissements de la nature et les fondamentaux du tourisme hivernal pour insuffler dans nos stations les préceptes fondamentaux d'aménagement et de gestion des domaines skiables, bien avant même que le concept n'existe...

Son crédo tient dans ce postulat qu'il répète à l'envi : « Rien, vraiment rien, ne doit être négligé pour le plaisir et le bien-être du client qui accepte(ra) de mettre le prix à condition que la prestation soit à la hauteur ». Pour y arriver une seule tactique : « Regarder attentivement. Observer tout simplement. Respecter et écouter les skieurs. Réfléchir un peu. Et alors imaginer les solutions souvent de bon sens pour leur servir du plaisir sur un plateau ! ». Du Allais dans le texte qu'il faudrait placarder dans les services des pistes pour se souvenir que dans les années cinquante, des hommes, avec Émile effervescent en figure de proue, ont créé « the french touch » qui fait toujours référence.

Tracer les pistes en osmose avec le terrain, proposer la gamme complète des difficultés, baliser avec attention les parcours, peaufiner la préparation du manteau neigeux, assurer la sécurité... Tiens ! le quotidien des pisteurs, tous héritiers d'Émile.

Oui, il faut écouter Émile raconter comment, inspiré par l'exemple américain, il a un beau jour d'hiver 54 convaincu son boss, l'historique Maurice Michaud (le père du Plan Neige), d'embaucher des « pisteurs ». L'histoire vaut son pesant d'anoraks jaunes.

« À Courchevel, il n'y avait alors que deux secouristes pour ramasser les éventuels blessés. J'ai demandé à Michaud où étaient les pisteurs.

- Des quoi ? Il m'a regardé les yeux écarquillés ; j'ai dû lui expliquer que des pisteurs étaient « ceux qui entretiennent, préparent, dament les pistes ». Il s'est contenté alors d'un « mais ça se dame tout seul, avec les skieurs ! »

Puis un jour de très mauvaise neige, inskiable, on n'a pas ouvert le télésiège principal. Par chance Michaud passait par là, et s'étonna que ça ne fonctionne pas. Je lui expliquai qu'il faudrait préparer un peu les pistes...

- Allons bon... C'est déjà pas mal qu'on « les » monte au sommet de la montagne, si en plus il faut qu'on les descende !

- Il n'est pas question qu'on les descende, juste qu'ils descendent plus facilement...

- Oui, oui. Je vais réfléchir.

Quelques jours plus tard, il revint vers moi et me demanda combien de pisteurs je voulais. J'hésitais, cela faisait une somme importante.

- Il m'en faudrait quatre ou cinq ?...

- D'accord : quatre !

C'était déjà pas mal ! ».

Si c'est Émile qui le dit ! ▲

FORMATION

DERNIÈRES PLACES POUR LA SAISON...

Les dates des stages de formation au Brevet National de Pisteur Secouriste 1^{er}, 2^e ou 3^e degrés programmés pour l'hiver 2012-2013 sont à votre disposition auprès de l'ADSP.

Certaines de ces formations peuvent être complétées de modules d'entraînement de 1 ou 2 semaines (renseignement auprès du Greta). Il reste quelques places pour les retardataires...

La lettre des pistes

Directeur de publication :
B. Blanc / C. Réverbel

Conception/ Rédaction :
S. Merindol-Bonnécuelle
leservicekorn

ADSP - Association Nationale
des Directeurs des Pistes
et de la Sécurité de Stations
de Sports d'Hiver
Les Etalons Dessus
40 route des Safranay
73660 St-Rémy-de-Maurienne
Tél. : 04 79 59 32 62
06 86 65 33 63
mail : adsp.secretariat@sfr.fr
www.adsp.org

PARTENAIRES

